

Mort du père Philippe Demoures, pilote de chasse devenu prêtre

Par [Matthieu Lasserre](#), le 24/6/2021 à 04h34

Le père Philippe Demoures, curé de Bergerac (Dordogne) depuis 2019, est mort mardi 22 juin des suites d'un cancer à l'âge de 57 ans. Après s'être engagé dans une carrière militaire, il avait choisi de devenir un prêtre dans le monde rural.



Il était l'un de ces prêtres au parcours atypique. Le père Philippe Demoures, curé de la paroisse de Saint-Jacques du Bergeraquois et vicaire épiscopal du diocèse de Périgueux et Sarlat, est décédé mardi 22 juin, des suites d'un cancer du pancréas.

Né le 15 septembre 1963 à Lyon, dans une famille catholique - avec un frère moine à l'abbaye cistercienne de Tamié (Haute-Savoie), le père Philippe Demoures embrasse d'abord une carrière militaire. Après une classe préparatoire en mathématiques au lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine, il entre à l'École de l'Air puis s'engage dans l'armée en tant qu'officier pilote de chasse.

? À LIRE. Philippe Demoures : « Je suis certain d'être à ma place »

Durant ses années de service, il est détaché à plusieurs reprises en Afrique et participe en Arabie saoudite à l'opération Daguet lors de la guerre du Golfe (1990-1991). Mais sans jamais prendre directement part aux hostilités : « *Je n'ai jamais tiré !* », répétait-il à son entourage. Il gardera de ces dix années dans l'armée de profondes amitiés avec des anciens camarades. Certains traits de caractère lui sont aussi restés. « *Il aimait allait vite !* raconte l'abbé Thomas Magimel, son ami et prêtre dans la même paroisse. *Il gardait le cap : quand il avait un objectif, il s'y tenait et le reste pouvait attendre.* »

Une vocation tardive

À l'âge de 34 ans, il décide de mettre un terme à sa carrière de pilote. « *C'est à l'abbaye Sainte Marie de la Pierre-qui-Vire (Yonne) qu'il a découvert sa vocation, témoigne son ami Frédéric Mounier, ancien journaliste à La Croix. Il y connaissait tout le monde, la communauté constituait sa véritable famille spirituelle.* » Une proximité telle qu'il hésite dans un premier temps à rejoindre la vie monastique.

? ARCHIVES. Les jeunes prêtres savent qu'ils deviennent rares

Il choisit toutefois de devenir prêtre. Ayant des racines familiales en Dordogne et souhaitant vivre son sacerdoce dans le monde rural, il demande à entrer au séminaire et est incardiné dans le diocèse de Périgueux où il sera ordonné le 31 mai 1998.

Curé de campagne

Par la suite, il connaîtra plusieurs paroisses parmi lesquelles celle de Sarlat dont laquelle il deviendra curé, avant de rejoindre celle de Bergerac en 2019. Il témoignera de son expérience dans la campagne périgourdine dans un livre autobiographique « *Curé rural, tout simplement* » (Presses De La Renaissance), dans lequel il décrit son expérience, des obsèques qu'il célèbre aux pèlerinages auxquels il participe. « *Notre mission est de faire grandir l'esprit de communauté* », écrit-il.

Des prêtres se racontent

« *Il voulait être un prêtre ordinaire parmi les gens ordinaires, atteste Frédéric Mounier. Il était très à l'écoute et pouvait parler à des gens très divers.* » Au point de faire abstraction du monde qui l'entourait. « *Il était capable de s'extraire d'un souci général pour passer du temps avec quelqu'un, ajoute l'abbé Thomas Magimel. Seule la personne qu'il avait en face de lui comptait.* »

Un prêtre engagé auprès des jeunes

Le père Philippe Demoures consacrait beaucoup de temps aux adolescents. Il se servait

de ses attaches parisiennes pour emmener les jeunes des aumôneries de Sarlat et Bergerac à Paris. *« Tous les ans, il leur faisait faire le tour des médias chrétiens et des institutions politiques, se souvient Frédéric Mounier. Grâce à lui, les jeunes visitaient le Sénat et l'Assemblée nationale. Il leur parlait de l'importance d'ouvrir le regard sur la vie nationale : un vrai cours d'instruction civique. »*

De la même manière, il participait à chacune des éditions du pèlerinage en VTT organisé par le diocèse. *« Il n'a pas pu rééditer sa participation l'année dernière en raison de sa santé et cela l'avait beaucoup peiné »,* confie le père Magimel. Son corps reposera à l'église Saint-Jacques jusqu'au vendredi 25 juin. Ses obsèques seront célébrées samedi 26 juin à la cathédrale de Périgueux.

Matthieu Lasserre